

Annuler le "débat public" sur l'EPR

Le Réseau «Sortir du nucléaire» demande l'annulation du Débat public... et de la construction de l'EPR.

Le Réseau «Sortir du nucléaire» se félicite de la décision de la Commission du Débat public d'annuler la séance d'ouverture du Débat sur le réacteur nucléaire EPR, prévue le 19 octobre à Cherbourg.

En effet, ce «débat» est entaché par la censure et l'opacité :

- censure de la contribution écrite du Réseau «Sortir du nucléaire»,
- refus de l'Etat de déclassifier le Document confidentiel défense qui reconnaît la vulnérabilité de l'EPR face à un crash suicide.
- par ailleurs, faut-il le rappeler, la décision de construire l'EPR a été prise par EDF et votée par les parlementaires avant même le débat public qui est donc

une parodie de démocratie.

Le Réseau «Sortir du nucléaire» demande conjointement :

- à la Commission du Débat public d'assumer jusqu'au bout sa décision courageuse en annulant totalement et définitivement* le «débat public» sur l'EPR.
- à l'Etat, actionnaire à 100% de l'entreprise EDF, d'annuler la décision de construire le réacteur EPR



Face à la montée du prix de l'énergie et au réchauffement climatique, la seule

voie d'avenir est de mener de front trois chantiers majeurs :

- efficacité énergétique
- économies d'énergie
- développement massif des énergies renouvelables.

Le nucléaire, qui ne permet en rien de répondre aux problèmes majeurs auxquels est confrontée la planète, aggrave la situation en ajoutant ses propres problèmes : risques d'accidents, déchets radioactifs, prolifération...

Réseau «Sortir du nucléaire»

(*) Le 5 janvier 2004, la commission du Débat public sur la «super rocade» bordelaise démissionnait, la décision ayant été prise par l'Etat avant le débat, comme aujourd'hui pour l'EPR.

Municipales au Portugal

Face au recul du PS le premier ministre socialiste, José Socrates, reste droit dans ses bottes

L'échec

En dressant le bilan des résultats du PS aux élections municipales, José Socrates a refusé de parler de déroute. Il a résumé la situation en affirmant que «les résultats sont en deçà des espoirs du PS», ajoutant même qu'ils étaient «semblable à ceux de 2001». Quant à la sanction du gouvernement perceptible dans les résultats de ce scrutin, Socrates a assuré que «les Portugais ont toujours su faire la distinction» entre municipales et législatives, ces deux affirmations sont à côté de la réalité.

Le dimanche 9 octobre, le PS a subi un véritable échec politique sur toute la ligne. Il a perdu plusieurs mairies, des capitales régionales, des voix et n'a gagné aucun des centres urbains qu'il prétendait conquérir (Lisbonne, Porto, Sintra, parmi d'autres). Si d'un côté le PSD (droite) est passé de 46 à 49 maires, le PS a aussi vu du côté gauche les communistes du PCP gagner en voix et en élus. Tout cela sept mois seulement après avoir atteint une majorité absolue historique. Difficile d'imaginer ce qu'il faudrait à Socrates pour admettre avec humilité démocratique un échec électoral !

La suite

Certainement José Socrates n'infléchira pas sa politique gouvernementale en fonction des résultats aux municipales. Il est clair que ce signe de mécontentement des électeurs n'affectera pas la politique du gouvernement ni ne changera ses orientations. La gestion des sept derniers mois n'a pas été facile et le court (ainsi que le moyen terme) n'augurent pas de temps meilleurs. La politique budgétaire, la prévisible déroute présidentielle du candidat PS en début 2006,

ainsi que la trop lente récupération de l'économie européenne, sont des facteurs qui n'aident pas la tâche du premier ministre.

Et à gauche de la gauche

La CDU, Communistes et Verts, avec une légère augmentation en pourcentage, gagne quatre maires supplémentaires.

Le Bloco de Esquerda (Bloc de Gauche) a des raisons d'être satisfait de ces élections avec une augmentation de ses suffrages (Plus 135 000 voix). Sa représentation aux assemblées municipales triple (1% en 2001 à 3% aujourd'hui). L'élection d'un conseiller à la mairie de Lisbonne donne au BE une responsabilité ainsi qu'une valeur symbolique plus importante. La majorité a été obtenue à Salvaterra de Magos et pour la première fois les bloquistes ont des représentants dans une large majorité de centres urbains, même si l'échec de leur candidat au conseil municipal de Porto est une déception.

Antonio PEREIRA NUNES

Attention !

Si vous avez été relancé pour vous réabonner et ne l'avez pas encore fait, ce numéro est le dernier que vous recevrez.